L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN $12
Do. PAR SEMAINE, $10 payable d'avance

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1840.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

ELECTIONS DE LA LOUISIANE.
Ce qui les rapporte jusqu'à la majorité de HARRISON est jusqu'à présent de

2248.

(☞ Voir le tableau plus bas)

ETAT COMPARATIF
DES VOTES EN JUILLET DERNIER, ET DE CEUX DONNES POUR LE PRESIDENT ET LE VICE-PRESIDENT

☞ Le chiffre indique les retours officiels. ☜

	PARODISES.	Harr.	V. B.	Whig.	Lam.
1er. District Cong.	Plaquemines,	83	483	10	250
	Lafourche,	1453	1750	1793	674
	Jefferson [exc. Caminada]	173	91	72	314
	St. Charles,	320	87	372	67
	St. Jean Baptiste,	60	33	79	64
	St. Jacques,	416	37	446	19
	Lafourche Intérieure,	200	348	227	166
	Assomption,	536	44	384	192
	Terrebonne,	318	50	144	7
		3146	3180	3766	1742
2e. District Cong.	Iberville,	204	192	181	104
	Point Coupée,	185	84	345	73
	Est Baton-Rouge,	261	300	265	278
	Ouest Baton-Rouge,			327	406
	Feliciana Orientale,			348	281
	Feliciana Occidentale,			164	164
	St. Michel,			130	141
	Livingston,			180	180
	St. Charles,	204	60	105	110
	St. Tammany,			117	186
	Pointe-Coupée,				
		910	636	1998	1920
				Harr.	Whig.
3e. District Cong.	Claiborne,			180	80
	Ouachita,			314	95
	Union,			208	300
	Lincoln,			555	330
	Caldwell,			55	276
	Jackson,			451	654
	Ascension,			140	200
	Rapides,			242	261
	Natchitoches,			36	111
	Sabine,			135	368
	Caddo,			279	311
				2319	2335

ELECTIONS DU PREMIER DISTRICT CONGRESSIONNEL.

Nous avons reçu hier soir, par le bateau à vapeur *Général Harrison*, les retours officiels des Paroisses suivantes:

	Harrison.	Van Buren.
Paroisse Terrebonne,	313	20
" Lafourche Intérieure,	538	41
" Assomption,	289	340
" Ascension,	216	252
" St. Jacques,	416	37
" St. Jean-Baptiste,	131	45
" St. Charles,	69	33

La majorité de Harrison, dans le premier district congressionnel, est conséquemment de mille neuf cent quatre-vingt-sept.

LA PROCESSION formée Jeudi soir par les trois municipalités, pour célébrer la victoire des whigs dans notre ville, était magnifique. Les whigs de chaque municipalité se rassemblèrent de bonne heure; ceux de la troisième et de la seconde se rendirent en corps à la Place d'Armes où les attendaient leurs frères de la première. A leur arrivée, une salve de 33 coups de canon fut tirée; puis le cortège tout entier se mit en marche. Il parcourut d'abord les principales places de la ville, même municipalité où une nouvelle salve de 33 coups de canon l'accueillit. Ensuite, il se dirigea par la Levée, les rues Conti et Royale vers la place Lafayette (seconde municipalité). Les salves d'artillerie se succédaient alors et continuèrent jusqu'à ce que tous un coup eussent été tirés en l'honneur de la victoire des whigs. En tête de la colonne de chaque municipalité, on portait un transparent illuminé et richement orné, un log-cabin; dans les rangs on remarquait des jougers et des bannières de toute espèce. La bonne intelligence, la joie et l'enthousiasme animaient tous les cœurs. De pareilles cérémonies ont pour effet de resserrer les liens de sympathie et de fraternité qui unissent tous les citoyens de notre ville.

OUTRE PLICITAIN — La majorité locofoco dans Orange Pélicienne est de 32 voix; elle était en juillet de 101. Gain pour les whigs 69!

PLAQUEMINE — La majorité locofoco dans Plaquemine a étonné tout le monde. Cent qui connaissent bien cette paroisse, assurent qu'elle ne renfermait pas plus de 400 électeurs; on soupçonne donc qu'il y a eu sous jeu quelque fraude électorale. Plaquemine est une paroisse chétive et peu peuplée, elle n'a jamais donné jusqu'à ce jour plus de 450 voix.

MONROE — La majorité whig dans le comté de Wayne est de 615; dans Claiborne 150; dans Jefferson 150; dans Adams 411. Le gain depuis l'an dernier est donc de 353 dans Wayne, de 280 dans Claiborne ainsi que dans Adams et de 65 dans Jefferson; ce qui ajoutée au gain total de 600 voix aux élections du gouverneur.—D'autres retours estiment la majorité whig à 153.—Les personnes auxquelles nous donnons ces informations, ajoutent que le comté de Caddo a donné une majorité whig.

PREMIER COUP DE CANON DE LA GEORGIE.

Une lettre de Columbus (Georgie) reçue par une personne de cette ville, assure le succès du ticket Whig dans le comté de Muscogee. Il a obtenu une majorité plus grande que celui de l'électeur congressionnelle d'octobre.

Le Bulletin, sur lequel on avait des craintes, est arrivé ceme soir au ville.

Nous sommes priés d'annoncer que si la compagnie du Théâtre d'Orléans ne répond pas à la communication de deux actionnaires, c'est que déjà l'affaire est portée devant les tribunaux.

Les organes locofocos font grand bruit de certaines fraudes électorales commises à New York et qui sont loin d'être prouvées; mais ils oublient que les whigs qu'ils accusent ont des faits positifs à articuler contre le parti de l'administration. L'embauchage d'électeurs à New York par des agens whigs, est supposant que le fait fut avéré, ce qui n'est pas ne vaudrait jamais la falsification des registres de naturalisation qui a eu lieu à Philadelphie. Cette falsification est constatée par un jugement des tribunaux de cette ville, et l'on ne dira pas ici que c'est une histoire inventée à plaisir. Le journal de l'administration qui se fait l'organe de ses confrères du Nord, ne pourra pas, malgré toute sa perspicacité, trouver dans le parti whig des fraudes aussi graves et surtout aussi bien constatées. Il aura beau en appeler au *Courrier des Etats-Unis* qu'il décore du titre de journal neutre, il ne parviendra pas à faire prendre ses soupçons pour des vérités reconnues.

A propos de cette citation et de l'épithète que le *Courrier de la Louisiane* applique au *Courrier des Etats-Unis*, nous sera-t-il permis de faire remarquer que c'est une assez singulière *neutralité* que celle d'un journal qui termine en ces termes un acte d'accusation en forme.

"De ces révélations, pourtant, quelle vengeance tirera la morale publique outragée? Aucune. Vrai juriste est et sera impossible dans ce pays, quand elle devra atteindre un de ses partis politiques. Pour reconnaître la vérité de cet axiome, il ne nous ne craignons pas d'énoncer, il est bien sûr que de se rapporter un fait, à savoir qu'il n'y a point ici de jugement sans jury, et point de condamnation sans unanimité. Or, nous n'osons le hasard de donner aux Etats-Unis un jury de douze hommes entièrement composé de whigs ou de démocrates, le trouvât-il un qui n'accuse ou n'exonérât ses deux juges, mais des comparses en dirait encore.

Tous ces faits jettent une triste lumière sur l'humanité prise au point de vue philosophique, et sur l'organisation sociale de ce pays, jugée au point de vue politique. Ils montrent combien les institutions les plus incomplètes et dérisoires au fond ont de grandes théories représentatives dans les sociétés modernes ont fait leur étrangeté. Condorcet de mensonges cirgés en théorème! Cambacérès de chose différent, hélas, et se ressemblant de nouveau! Versez donc votre sang, hommes! donne votre pays, sacrifiez donc vos intérêts, pour vouer aujourd'hui et demain et les droits de l'homme! Et pour ces droits se vendront à la pelle, les citoyens se changeront en bétail électoral et se remettent sur le marché à 3 dollars par tête; et puis les droits du pauvre se rétrécissent en définitive au droit d'être chargé par le riche, et la prétendue voix du peuple ne sera que le cri effrayé de l'intrigue et de l'ambition, devenues saintes et invisibles depuis qu'elles portent en front le nom de République au lieu de Monarchie! Allons donc, vanité, vanité, pauvres humains, de vous laisser duper par de mots!

Une neutralité de ce genre finit de bien peu d'hostilité; et du reste cette hostilité ne s'adressait qu'à l'un des deux partis, mais n'atteinte pas même songé à la faire rencontrer; mais l'est doit en être maintenant bien convaincu par les paralles que nous venons de transcrire—elle est dirigée contre le jugement des institutions, et notre dernier était de la signaler. Nos lecteurs seront à même d'apprécier la valeur qu'il faut accorder à l'autorisme que nous accorde aujourd'hui notre respectable confrère. Qui sait jamais imaginé, en fin de compte, que le *Courrier de la Louisiane* réclamerait l'appui du *Courrier des Etats-Unis*? Ce dernier en rien bien sans doute!

GRAND INCENDIE A LAFAYETTE.

Hier au soir, entre dix et onze heures, le feu a éclaté dans le magasin de M. Lafon, à l'encognure du pavé Rue Lafayette et Delphine, et il a complètement consumé en peu de temps au dépôt de bois de Mr. Millandon et ses dépendances. Le vent qui ronflait de l'Est a porté les flammes du côté de la rue Tchépitoulas. En peu de temps, quinze maisons ont été consumées, et plusieurs familles pauvres ont perdu leurs bonnes hardes.

Un M. John Wall, ancien membre d'une compagnie de pompiers, est tombé du toit d'une maison, et s'est fait dans sa chute une forte contusion à la tête; on désespère de son sort.

On dit que cet incendie provient d'une mauvaise cheminée dans laquelle se trouvait une chandelle allumée. (*Courrier.*)

INTERIEUR.

On lit dans le *Journal du Mobile du 4 courant*:

"Les nouvelles que nous avons reçues hier de la Floride, nous apprennent que les Indiens avaient pénétré jusqu'à Tallahassee, et que les whigs ne sont pas les seuls à en parler. Nous ne pouvons pas nous dissimuler que ces nouvelles ne nous ont pas été publiées, mais elles produisent cependant leurs résultats. Il paraît qu'en même temps que les Indiens se sont rapprochés de Tallahassee pour y faire leur apparition, les colons se sont rapprochés de la côte, et la prétendue voix du peuple ne sera que le cri effrayé de l'intrigue et de l'ambition, devenues saintes et invisibles depuis qu'elles portent en front le nom de République au lieu de Monarchie! Allons donc, vanité, vanité, pauvres humains, de vous laisser duper par de mots!

Une neutralité de ce genre finit de bien peu d'hostilité; et du reste cette hostilité ne s'adressait qu'à l'un des deux partis, mais n'atteinte pas même songé à la faire rencontrer; mais l'est doit en être maintenant bien convaincu par les parallè